

Platel, Bartabas, Gallotta au **festival d'Avignon**, si...

Télérama

Festivals annulés

Intermittents en colère

Du 12 au 18 juillet 2003 N° 2791

www.telerama.fr

Revised by ANS 0203 / Revisé par ANS 0203 / ISSN 0203-7367
No. 25 074 / Cdm 405 5 Cdm / ISSN 0040-2597

M 02773 - 2791 - F. 1,60 €



CPPAP N° 80-864

Le festival des Francofolies retrouve son âme et s'exporte

Allons-y Francos !

Plus qu'un festival, un label : chanson francophone de préférence mais volontiers ouverte au monde. Il a toujours son port d'attache à La Rochelle, où l'on fête l'an prochain les 20 ans de l'événement. Un bail que Jean-Louis Foulquier ne renouvellera pas : le capitaine passera prochainement la barre à son second, Didier Varrod. Pourtant, après le tangage des années 1998-1999, La Rochelle a retrouvé son âme... et sa place dans nos cœurs de festivaliers. La chanson - en pleine renaissance - y est de nouveau à l'honneur. Si cette année, vous ne deviez passer qu'une soirée à La



ERIC LAURIA / SIBIRIANCE

Dionysos va faire le déplacement chez les cousins, à Montréal.

Rochelle, ne ratez pas celle du 14 juillet : une fête hommage à la mémoire du grand Léo, disparu dix ans plus tôt, sera orchestrée par Bernard Lavilliers entre les tours de la cité marine.

Allez donc savoir pourquoi l'air est plus joyeux à La Rochelle que

sur n'importe quel autre festival de chanson... Au-delà de la programmation, c'est bien cette ambiance qui fait toute la différence : le mélange bon enfant des genres et des publics ; la concentration, aussi, des lieux de spectacle dans un périmètre réduit,

ce qui facilite les découvertes. Les Francos s'exportent (1) : autre décor, autre équipe, mais même esprit : dix jours plus tard, c'est Montréal qui chantera à tue-tête. A Spa, le volet belge de l'histoire en est à sa dixième édition. A Berlin, le rendez-vous se fait plus rock et plus électro. Si, en Bulgarie, en Argentine, au Chili et en Suisse, le festival ne fut qu'éphémère, ailleurs il se porte donc plutôt bien. Et il continue de faire des petits : à La Rochelle, le Chantier des Francos propose des stages de formation aux jeunes artistes tout au long de l'année, tandis que l'opération Les enfants de la Zique sensibilise collégiens et lycéens de France à la chanson... De quoi assurer la relève ●

Valérie Lehoux

(1) Francofolies de Spa (16-21 juillet) : Laurent Voulzy, Ismaël Lô, Jane Birkin, Zazie, Jean-Louis Aubert, Jeff Bodart, Marc Lavoine... Francofolies de Montréal (24 juillet-2 août) : Robert Charlebois, Claude Léveillée, Rachid Taha, Lynda Lemay, Jane Birkin, Juliette Gréco, Serge Reggiani, Louise Forestier, Dionysos, La Ruda Salska... Francofolies de Berlin (18-21 septembre) : Benjamin Biolay, Frédéric Galliano, Muriel Moreno, Dominique A, Aston Villa, Faudel, Cornélie...

**A voir
et à écouter**

**Festival des Francofolies, du
11 au 16 juillet à La Rochelle.
Avec Voulzy, Wally, Arno,
Sanseverino, Lavilliers,
Boogaerts, Rita Mitsouko,
Renaud, Patrice, Dionysos,
Le Peuple de l'Herbe...
Tél : 05-46-50-55-70.
www.francofolies.fr**

CHANSON

Léo rugit encore



Avec le temps, va, tout s'en va. Sauf les chansons du grand Ferré.

Un flot de rééditions, compilations, reprises célèbres « l'immense provocateur » parti, dernier bras d'honneur, un 14 juillet d'il y a dix ans. Parti ? Pas sûr. Un grand vent de colère recommence à souffler. Les enfants du rock chantent Léo avec toute la rage requise, Noir Désir, Eiffel, Tueloup, Zebda, Les Hurleurs (sur l'hommage *Avec Léo !*), mais aussi Bell CEil sur l'album que le groupe consacre au lion Léo. Oubliés Pagny troussant à la hussarde la *Jolie Môme*, Barbelvien flûtant *L'Affiche rouge* ; mémorables, toujours, Lavilliers le fidèle, Philippe Léotard, Michel Hermon... Et tant d'autres, interprètes connus, citoyens anonymes pour qui, comme pour son biographe Robert Belleret – dont *Léo Ferré, une vie d'artiste* vient d'être réédité –, Ferré est « l'artiste de leur vie ». Deuxième vie pour tout le monde, avec la nouvelle intégrale que publie Barclay, augmentée des versions studio de chansons longtemps censurées, comme celle dédiée *A une chanteuse morte*, Edith Piaf. Puni, Léo, pour avoir moqué un impresario célèbre des années 60... Puni d'être un poète tempête, un Léo l'anar...

« J'avais 15 ans, 16 ou 17. Je n'en suis pas revenu. C'est qu'il chuchotait ou toutes voiles dehors cinglait mieux que ce grand bateau descendant la Garonne dont la chanson parlait... Qu'ils étaient beaux à n'y pas croire, à haleter comme au cours des plus folles escapades, ces mots qu'il lançait devant lui... On aurait dit la mer, des hardes et de l'écume... Nous sommes dans de beaux draps, Léo, ça flash-balle tous azimuts... » C'est un petit livre de Lionel Bourg (*La Faute à Ferré*) qui le dit le mieux : le vieux lion dort avec ses dents ; il nous apprend toujours à mordre ; la force de ses mots, la force de ses notes réveille les vivants. « Tout rugit, tout chavire, c'est ta faute, Léo ! »

Anne-Marie Paquette

Disques : Léo chante Ferré, intégrale (16 disques, 1 livre, Barclay). Avec Léo (Barclay). Bell CEil, *Hurle tout* (Sternie/Sony Music). Manu Lann Huel, *Chante Léo Ferré* (L'Oz Productions). Josette Kalifa et David Venitucci, *Chansons de Léo Ferré* (Le Loup du faubourg/Mélodie).

Livres : Léo Ferré, *Une vie d'artiste*, de Robert Belleret (éd. Actes Sud). *La Faute à Ferré*, de Lionel Bourg (éd. de l'Escampette). *Léo Ferré*, de Louis-Jean Calvet (éd. Flammarion). *Poésie I Vagabondages* n° 34, spécial Ferré (éd. du Cherche-midi). *Vous savez qui je suis, maintenant ?*, recueil d'interviews (éd. de la Mémoire et la mer). *Léo à Charleroi*, de Charles Szymkowitz (éd. de la Mémoire et la mer).

Concerts : « Salut Léo ! », concert organisé par l'association Thank you Ferré, le 14 juillet au Trianon, Paris 18^e (tél. : 01-44-92-78-03). « La mémoire et la mer », hommage à Ferré le 14 juillet aux festival des Francophones de La Rochelle. Lire aussi pages 82, 96 et 145.

MEZZO	PARIS PREMIERE	RTL 9
<p>13.00 T Cendrillon. Danse. Chorégraphie : Rudolf Nouriev. Enregistré à l'Opéra national de Paris Garnier, en 1987. Avec Sylvie Guillem.</p> <p>15.05 L'ensemble Matheus. Enregistré en 2000 en Périgord.</p> <p>16.00 TT D Max Ernst, portrait d'artiste.</p> <p>17.45 L'agenda des festivals.</p> <p>18.00 T D La Danse du serpent.</p> <p>19.00 T Concerto pour piano en fa majeur KV 459 de Mozart. Enregistré à Francfort et à Munich.</p> <p>19.35 T Classic Archive. Marie Callas. Enregistré en 1965 et 1968.</p> <p>20.30 L'agenda des festivals.</p>	<p>12.00 T D Lee Strasberg. The Method Man. Lire TRA 2790, page 82.</p> <p>13.05 M.A.P.S.</p> <p>13.40 Le cercle des sciences.</p> <p>14.35 Dites-leur que je suis un homme, téléfilm de J. Sargent (USA, 1999). VM.</p> <p>16.20 Les Copropriétaires. Pièce de théâtre de Gérard Darier. Enregistré au Théâtre Trévis, en décembre 2000. Mise en scène : Gérard Darier. Avec Marie Arnaud.</p> <p>18.00 TT D Léo Ferré par lui-même. Lire ci-contre.</p> <p>19.40 L'écho des coulisses.</p>	<p>12.00 T Friends. Celui qui voulait garder Rachel (saison 8, 7/24). 12.25 Celui qui enterrait sa vie de garçon (8/24). 12.55 Celui qui défendait sa sœur (9/24).</p> <p>13.20 Ciné-Files.</p> <p>13.25 La Comtesse au tableau, téléfilm (1 et 2/2) de J. Jarrot (GB, 1997).</p> <p>17.05 Explosif.</p> <p>17.25 Le Retour de l'incroyable Hulk, téléfilm de N. Corea, B. Bixby (USA, 1988).</p> <p>19.15 D Ça va se savoir.</p> <p>20.00 Parlons-en.</p>
<p>20.45</p> <p>Jeanne d'Arc T Opéra en 3 actes de Giuseppe Verdi. Enregistré au Théâtre communal de Bologne, en décembre 1989. Mise en scène de Werner Herzog. Interprété par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne. Direction : Riccardo Chailly. Avec Renato Bruson, Susan Dunn. 22560541.</p> <p>► En 1989, le cinéaste allemand Werner Herzog met en scène l'épopée de la pucelle d'Orléans, revue et corrigée par Giuseppe Verdi. Dans une société médiévale oppressante, Jeanne a des visions et Charles VII des rêves prémonitoires.</p>	<p>20.50</p> <p>Golf US Open. A l'Olympia Fields Country Club, à Chicago (Illinois). Commentaires : Jérôme de Verdrière, Gery Watine. En rendant une carte de 72, le dernier jour, pour un total de 272 et en repoussant à trois longueurs l'Australien Stephen Leanyer, son poursuivant immédiat, l'Américain Jim Furyk, trente-six ans, a créé la sensation et décroché son premier titre majeur, lors de l'US Open 2003. Paris Première revient sur les moments forts de ce tournoi du Grand Chelem, avec les échecs surprenants de Tiger Woods et Vijay Singh, agrémentés d'interviews de golfeurs. 8034454.</p>	<p>20.45</p> <p>The Party TTT D D Comédie burlesque de Blake Edwards (USA, 1968). 105 mn. VF. Avec Peter Sellers, Claudine Longet, Margo Champion. 2643636.</p> <p>► Si Mister Bean vous fait poiler, il est temps de découvrir son modèle, Hrundi V. Bakshi, alias Peter Sellers. Même crescendo de gaffes, même charabia inaudible, même délire burlesque. Invité par erreur dans une soirée, il déclenche une inondation en tirant la chasse, paume sa grole dans les petits-fours, etc. Divin.</p>
<p>23.00</p> <p>Little Jimmy Scott T D Why I was born. De Melodie McDaniel (USA, 1998). 59004657. Lire page de droite.</p> <p>0.05 T Taref de Haidouks. Concert. Enregistré au Voruult de Gand, le 7 décembre 1994.</p> <p>1.10 D Les Bardes du Bengale.</p> <p>2.00 L'agenda des festivals.</p> <p>2.10 T Marciac Sweet 2000. Richard Galliano Acoustic Trio.</p> <p>3.10 Marciac Sweet 2000. Patricia Caratini Jazz Ensemble.</p> <p>4.15 T Tayfa et Gaelic Storm. Enregistré à l'orient, en 1999 lors du Festival interceltique. → 5.15 Fin.</p>	<p>22.30</p> <p>Les Interdits de Hollywood Stories D D Savannah (USA). L'ex-groupe Savannah, l'une des grandes stars du X aux États-Unis, tombée dans l'enfer de la drogue et de l'alcool, se suicida à l'âge de vingt-trois ans. 1695562.</p> <p>0.00 D Paris dernière.</p> <p>1.00 Mister Gang. Concert. Enregistré à Belfort, en 2000 lors des Eurockéennes.</p> <p>2.10 Golf. US Open. A l'Olympia Fields Country Club, à Chicago. Commentaires : Jérôme de Verdrière, Gery Watine.</p> <p>3.45 D Paris dernière.</p> <p>4.40 Texas. Live in Berry. Enregistré au Palais omnisport de Paris-Bercy en 2001. → 5.35 Fin.</p>	<p>22.30</p> <p>Squad, police de l'ombre D Film de science-fiction de Gregory Dark (USA, 1990). 95 mn. VF. Avec Wings Hauser, Alex Cord, Roberta Vasquez. 64221638.</p> <p>► Quand un flic de L.A. a un implant vertébral (?) sans le savoir, il peut devenir une machine à tuer sans le vouloir... Et quand scénariste, réalisateur et acteurs commettent ce genre de machine à tuer d'ennui, on leur implanterait bien un nouveau cerveau.</p> <p>0.05 D Emotions.</p> <p>1.35 Télé-achat.</p> <p>3.35 Derrick. Les poteaux indicateurs.</p> <p>4.35 Le Renard. Les sœurs. → 5.35 Fin.</p>

18.00 PARIS 1^{re} DOCUMENTAIRE

Léo Ferré par lui-même

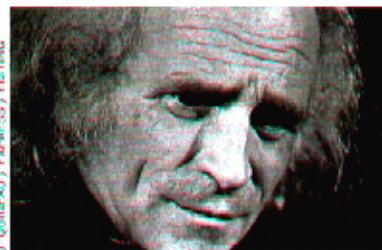
TT Documentaire de Claude-Jean Philippe (France, 1994). Documentation : Marie-Madeleine Nahon. Rediffusion.

Léo Ferré connu trois périodes : jusqu'en 1969, il a produit des textes incisifs mais bien léchés ; de 1969 à 1976, il a introduit la révolution dans la chanson. Ensuite, il déclina et se copia lui-même. La tentation était donc grande d'adopter une présentation chronologique, d'autant que son allure physique suit parfaitement le mouvement : le chansonnier propre sur lui, le prophète hirsute, le patriarche. Claude-Jean Philippe et sa monteuse, Jacqueline Brossard, ont précisément eu le mérite de ne pas suivre cette approche, paresseuse, dictée par l'histoire et les images. Ils ont voulu restituer une cohérence poétique, par-delà les foucades, les fausses pistes, les pauses bravaches ou pudiques d'un artiste qui l'a écrit noir sur blanc : « *I am un immense provocateur !* »

Prenant le temps d'explorer cet univers sous haute tension, mêlant les interprétations aux entretiens préservés de 1956 à 1979, les auteurs aboutissent, c'est extra, à un documentaire qui déroule, non sans grâce, comme des kilomètres de bandelettes. Nous découvrons alors un artiste que momifièrent les idées reçues, les appropriations des uns, les rejets farouches des autres et le regard qu'a toujours porté la société sur le vilain petit anar. Et qu'il apparaisse tout droit sorti du Lapin agile en chantant *Pour tout bagage on a 20 ans*, ou de Radio Libertaire en brasant furieusement *La Solitude* et *L'invitation au voyage*, de Baudelaire, il sidère. « Poète, ça fait rire les gens », lâche-t-il, blasé. Sauf après leur mort, hélas. **Antoine Perraud**

Rediffusions : 14/7 à 19h10 et Oh10.

Lire aussi page 54 et 73.



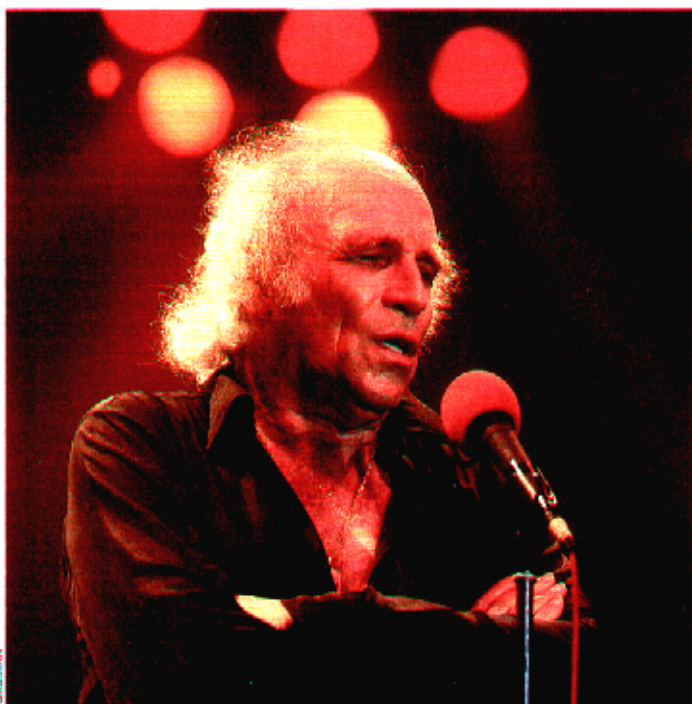
Loïn de la facilité chronologique, ce film restitue la "cohérence" poétique de Ferré.

TMC	TF6
<p>12.05 Coroner Da Vinci. Carmélite d'enfer (saison 3, 6/13). 12.50 D Croisières à la découverte du monde. Les de l'Océan indien.</p> <p>13.50 Mission impossible. Le train (saison 1, 24/28). 14.45 T Dans un grand vent de fleurs. Téléfilm (4/7) de G. Vergaz (Fr, 1996).</p> <p>16.30 T Les Cœurs brûlés. Téléfilm (4/8) de J. Sagols (Fr, 1992).</p> <p>18.00 TMC info.</p> <p>18.10 Coroner Da Vinci. Fantôme (saison 2).</p> <p>19.00 Fréquence crime. Meurtre au menu (saison 2, 13/19). 20.00 D La Famille royale d'Espagne. 20.30 TMC Clips.</p>	<p>8.40 25^e sud. Deux épisodes.</p> <p>10.35 La Vie devant nous. Confusions. 11.30 Le retour. 12.25 Voyance.</p> <p>13.25 Détours vers le bonheur, téléfilm de C. Jarrot (USA, 1991).</p> <p>15.05 Love Therapy. Le danseur et sa femme (saison 1, 3/15). 15.55 Le secrétaire et le mannequin de l'affiche (4/15).</p> <p>16.50 Un petit grain de folie, téléfilm de S. Grall (Fr, 1996).</p> <p>18.20 T D Brigade spéciale. Enfance volée.</p> <p>19.55 Le Rebelle. Le tueur à gages (saison 3, 22/22).</p>
<p>20.45</p> <p>Fréquence crime Série australienne. Avec Lucy Bell, Peter Mochrie. Clichés compromettants (saison 1, 6/16). 21.30 La pie voleuse (11/16). 2254170.</p> <p>22.20 Sherlock Holmes T D Policier de R. W. Neill (1944). NB. VF. 60 mn. Avec Basil Rathbone, Nigel Bruce. 6868909. Une série de suicides secoue Londres. Holmes soupçonne la présence d'un assassin derrière tous ces drames.</p> <p>23.20 Alfred Hitchcock présente. Invité pour le petit déjeuner. NB. 23.50 Thierry la Fronde (4). NB. 0.20 TMC info. 0.30 D Millennium (saison 1, 1/22). → 1.15.</p>	<p>20.50</p> <p>Entente criminelle D Téléfilm de Gregory Goodell (USA, 1995). 95 mn. VF. Avec Lesley Ann Warren, Corbin Bernsen. 7789522. Un couple d'amants qui vit sa passion au grand jour dans une ville du Kansas projette de mettre fin aux jours de l'épouse rétrogradante de monsieur.</p> <p>22.25 Enquêtes à la une Série américaine. Avec Oliver Platt, Bebe Neuwirth. Le couloir de la mort (saison 1, 1/13). 23.15 Sur un air de valse (2/13). 35868367.</p> <p>0.05 D Débauche dans la jet-set, téléfilm de N. Weber (Fr). → 1.35.</p>
<p>ARTE JOURNEE</p> <p>14.00 Arta Europa.</p> <p>14.30 Le magazine de l'environnement. L'enfer au paradis. Des prédateurs devenus proies. Exploiter l'énergie solaire.</p> <p>15.15 D La Tour de Babel, trône des dieux.</p> <p>16.15 T D Addis-Abeba, le marché de la beauté. Deux chasseuses de têtes d'origine éthiopienne recrutent des mannequins dans leur pays d'origine.</p> <p>16.45 D Les Choses de la vie. La caméra 8mm.</p> <p>17.15 D La Force de Teau (2/2). De la mer à la terre.</p> <p>18.00 D Ferdy « National » Kübler. → 19.00</p>	<p>TV5</p> <p>21.00 Je rêve de Roubaix D De M. Boillon (Fr, 2002). Pour fêter le 100^e anniversaire de Paris-Roubaix en 2002, ce film retrace les spécificités de cette épreuve où tenir en selle est déjà un exploit. 45906812.</p> <p>22.00 TV5, le journal.</p> <p>22.25 La Maison des bois TTT Téléfilm (3 et 4/7) de M. Palat (Fr, 1971). Avec Pierre Doris, Jacqueline Dufranne. 48691396.</p> <p>0.10 Journal (TSR). 0.40 Le journal du Tour. 0.50 JTA. 1.05 D Les Aventuriers des îles oubliées. (1/7) Les trente-trois Sakuddei. 2.00 TV5, le journal. 2.20 Vie privée, vie publique. → 4.00.</p>

7.00**JOURNEE****14.05 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE**

Hello Ferré

IT Documentaire de Thierry Kübler, Frédéric Fontenoy (Fr/Bel, 2003). Inédit (1). La construction semble d'abord classique : images de Ferré, clope au bec, en train d'annoter des partitions ; interventions de Robert Beileret, grand reporter, auteur d'une excellente biographie (*Léo Ferré, une vie d'artiste*, chez Actes Sud) et fil rouge de l'émission ; voix off dévidant la biographie au fil d'archives. Et puis Hubert-Félix Thiéfaine intervient, et puis Souchon, et puis Lavilliers, et puis c'est Ferré à nouveau, en interview et en concert, et ça y est, on est happé. Partageant la passion de la poésie, de la musique, du dire non, qui a scandé toute sa vie. Resurgissent la colère de l'irréductible anar, la rançonne de l'artiste qui a longtemps mangé de la vache enragée, la violente rancœur contre Madeleine, longtemps la compagne et la muse, qui, alors que le couple se disloquait, fit abattre les animaux, dont la guenon Pépée. Et le bonheur du verbe ; la joie profonde de diriger un orchestre, particulièrement perceptible dans un concert filmé à Barcelone. Et Jean-Paul Dessy, directeur de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, réhabilite enfin Léo dans ce rôle qui lui a valu tant de quolibets : « Il est à la fois l'inventeur de ses mélodies, l'arrangeur, l'orchestrateur, le chef d'orchestre, l'interprète au piano... Si ça, c'est pas un musicien ! » Souchon, lui, dit ce que beaucoup ont vécu, que Ferré l'a ouvert au monde des poètes, qu'il était magnifique en auteur, exaltant à la scène, et entonne *Je ne chante pas pour passer le temps* - on ne saurait mieux dire.



Léo Ferré en poète, en colères, en combats et en musique. Superbe évocation.

Sur les dernières images, la marée étincelle tandis que Ferré chante son chef-d'œuvre, *La Mémoire et la mer...* Superbe évocation.

Sur les dernières images, la marée étincelle tandis que Ferré chante son chef-d'œuvre, *La Mémoire et la mer...* Superbe évocation.

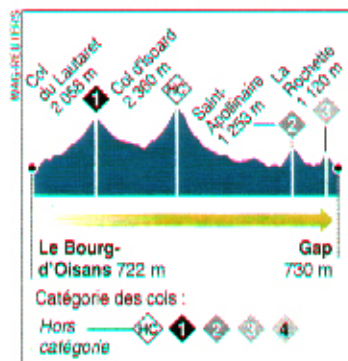
Anne-Marie Paquette

(1) Une version courte de ce documentaire a été diffusée par France 2 le vendredi 11. Lire aussi pages 54, 82 et 145.

14.30-17.15 FRANCE 2 SPORT

Tour de France

9^e étape : Bourg-d'Oisans - Gap (184,5 km).



Foutu Isoard ! Dire que le peloton l'aborde avec le col du Lautaret dans les pattes. Louison Bobet, lui, y a magistralement écrasé la concurrence (en 1953).

18.10 FRANCE 2 DOCUMENTAIRE

Les Miroirs du Tour

1903-1944 : Les forçats de la route

IT Série documentaire (1/3) de Christophe Muel et Jean-Maurice Ooghe, en collaboration avec Fabien Wille. Réalisation : Christophe Muel (France, 2003). Inédit. A l'origine, un coup de génie commercial. A l'arrivée, un monument national, le Tour de France. Tout remonte à 1903 : Henri Desgrange, ancien recordman de l'heure sur tricycle, directeur de *L'Auto* (ancêtre de *L'Equipe*), accepte l'idée de son collaborateur, Géo Lefèvre, d'organiser un tour de l'Hexagone à bicyclette pour tenter de mettre un terme au quasi-monopole sur les courses cyclistes de son concurrent direct, *Le Vélo*. Le coup est réussi, *L'Auto* double immédiatement ses ventes, alors que *Le Vélo* sera contraint de déclarer forfait quelques années après. Directeur de course, juge à l'arrivée et journaliste, Lefèvre essuie les plâtres lors des premières éditions, notamment en se voyant obligé d'accepter les magouilles des industriels du cycle qui financent en partie la course. Il faut attendre 1930 pour que Desgrange parvienne à imposer les équipes nationales et la participation au budget de la caravane publicitaire et des villes-étapes. Au fil de ces années, la légende du Tour s'implante dans les esprits. La TSF ayant fait son apparition, le Tour devient épopée et chanson de geste grâce aux commentateurs qui « héroïsent » les coureurs. Le mythe est en marche. Avec les congés payés, il atteindra bien vite son paroxysme. Réalisé de façon surprenante, mêlant documents d'archives et images récentes, ce premier épisode centré sur l'aspect médiatique et commercial du Tour nous plonge de plain-pied dans le monde du sport-spectacle, que l'on ne quittera plus.

Bernard Heitz

Deuxième volet mercredi à 13h45.
A lire : Hors-série *Télérama La Foire du Tour (1903-2003)*. En vente en kiosque, 7,20 €.

20.00**SOIRÉE****20.40 ARTE CINÉMA**

Selon Matthieu

IT Film de Xavier Beauvois (Fr, 2000). Scénario : X. Beauvois, Cédric Anger et Catherine Breillat. Image : Caroline Champetier. Avec Nathalie Baye : Claire. Benoit Magimel : Matthieu.

Le genre : illusions perdues. Plutôt que de l'Évangile, Matthieu est un personnage de roman. Fils et frère d'ouvriers, beau et ténébreux, il affiche une supériorité protectrice à la maison et une insoumission discrète à l'usine. Quand son père, récemment licencié, meurt dans un accident, on n'est pas surpris de voir ce garçon échafauder une vengeance kamikaze : « *Baiser la femme du patron pour baiser le patronat.* » Fini le ton de mélodrame social. Tandis que Matthieu tourne autour de Claire, la dame riche, Beauvois s'immerse dans un cinéma de fiction cossu. Le film en devient trouble et passionnant, comme si ses enjeux de départ (la lutte des classes ?) se désagrégeaient, la confusion de Matthieu devenant en quelque sorte le sujet. Ce n'est pas déflorer la fin que révéler combien le garçon échoue dans ses plans, et que cela fait beaucoup pour le sombre attrait de l'ensemble, pas si loin, dans son épilogue, du premier (et meilleur) film de Xavier Beauvois, *Nord*.

Louis Guichard

21.00 CANAL+ CINÉMA

Docteur Dolittle 2

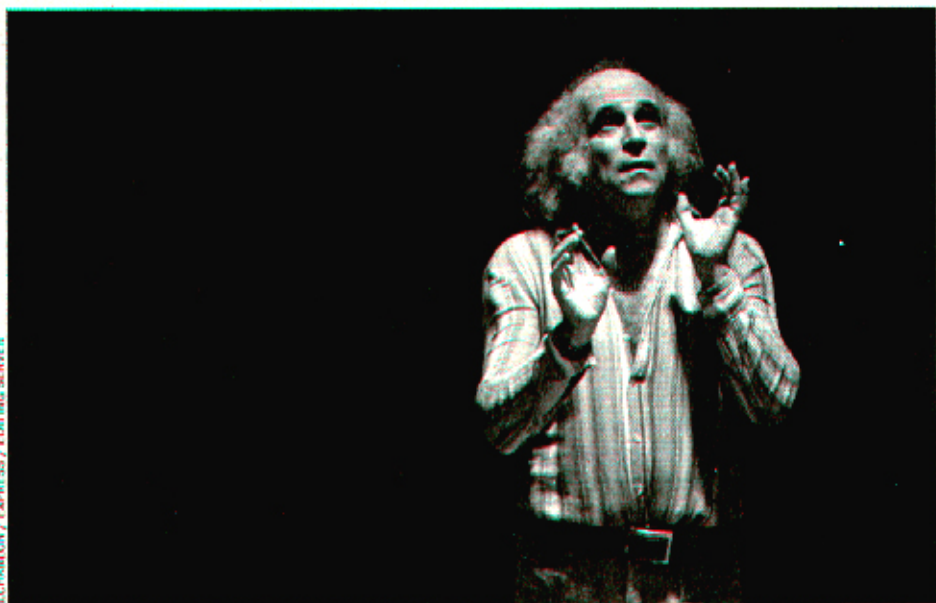
IT Film de Steve Carr (USA, 2001). Scénario : Larry Levin. Image : Daryn Okada. Musique : David Newman. Inédit. Avec Eddie Murphy : Dr Dolittle.

Le genre : Fantasia chez les ours. Le docteur Dolittle est ce vétérinaire qui, non content d'être le meilleur ami des bêtes, leur parle couramment. Cette fois, un castor lui demande de sauver la forêt : pour en faire une réserve naturelle interdite aux promoteurs, il suffirait qu'un ours d'une espèce rare vienne rencontrer l'ourse qui y vit déjà. Dolittle accepte de jouer les marieurs et déniche dans un cirque le dénommé Charlie. Mais dénaturé par les shows, le nounours déteste la vie sauvage. Chargé de sa rééducation, Dolittle l'aide à retrouver l'ourse qui est en lui. Le film mêle un enchantement très enfantin à la Disney et un charme plus poétique évoquant *La Fontaine*. La comédie est tendre, voire un peu molle. Mais Eddie Murphy est vraiment le grand acteur de la situation.

Frédéric Strauss

Concert-hommage à Léo Ferré sur Inter

Ce sera extra



Le vieil ananar est parti il y a dix ans. Son ami Bernard Lavilliers orchestre l'hommage.

La seule évocation de Léo Ferré rend Bernard Lavilliers volubile : « *Je l'appelais le Vieux. Il m'appelait le Torse* », dit-il, les yeux rieurs. A l'occasion du 10^e anniversaire de la disparition de cette vieille graine d'ananar, Jean-Louis Foulquier, responsable des Francofolies de La Rochelle, a confié à Lavilliers la direction artistique d'un concert hommage. « *Pour moi, ce choix était évident*, explique Foulquier. *Nous partageons tous les deux la même passion pour Ferré. Je me souviens de petits matins, où après une soirée bien arrosée, Bernard prenait sa guitare pour me chanter Léo. Moi j'écoutais, je rigolais et lui disais : je suis sûr que tu es le fils caché de Johnny et de Ferré.* »

« *Ce qui m'attire chez Léo*, précise Bernard Lavilliers, *c'est la profondeur du personnage, son mystère. Il était tantôt fleuve, tantôt sécheresse. Par moments, il pouvait être totalement irradié. Alors qu'il était inabordable pour d'autres chanteurs, il avait une réelle complicité avec moi. Son monde était plutôt peuplé de poètes, de peintres et de musiciens classiques.* » Pour interpréter son maître, le Torse a choisi ceux qui maîtrisent parfaitement ses textes et sa musique, en ressentent « *le moindre millimètre carré* ». Jane Birkin chante *Avec le temps*. « *Une chanson qu'elle possède vraiment*, explique-t-il. *Elle ne l'a jamais laissée tomber. Et puis, elle y met tant*

d'émotion... » Catherine Ringer propose trois poèmes de Verlaine mis en musique par Ferré, Sanseverino se lance dans une version très personnelle de *L'Etrangère* et des *Rupins*. Ce soir-là, la grande scène des Francofolies accueille encore La Grande Sophie, Zebda, Les Hurlleurs, Clarika, Pierre Arditi, Daniel Auteuil, les Têtes de bois...

« *Juliette Gréco m'a elle aussi donné son accord*, poursuit Lavilliers. *Elle interprétera Paris canaille et Jolie Môme. A propos de celle-ci, elle m'a dit : "Vous comprenez monsieur Bernard, c'est parce que c'est une femme qui chante 'Tes p'tits seins sont pointus comme un accent aigu' que cette chanson a tant de succès."* »

Lavilliers non seulement présentera la soirée sur scène mais chantera *La Mémoire et la Mer*, *Est-ce ainsi que les hommes vivent*, *C'est extra...* « *Quand je considère le plateau de ce soir-là, je me dis qu'il y a du sombre, de la révolte, mais aussi beaucoup d'amour. Ça tombe bien, c'est le message que je veux faire passer.* » ● **Anne-Marie Gustave**

A écouter

Salut Léo !
vendredi 18 juillet,
à 21h, sur France Inter.
Lire aussi pages 53 et 54.